Zeitschrift: Der Kreis: eine Monatsschrift = Le Cercle: revue mensuelle

Band: 20 (1952)

Heft: 3

Artikel: Prétention

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568075

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Prétention

par Daniel

Autrefois, on m'assurait que j'étais laid. Et je le croyais.

Je le crus jusqu'au jour où mon premier amant me dit que j'avais de beaux yeux. En effet, il n'avait pas tort!

Le second homme dans ma vie me persuada que j'avais un front intelligent.

Le numéro trois me dit que mes lèvres étaient douces comme le miel. Il pouvait m'embrasser dix fois, cent fois; ça me faisait bien plaisir!

Le quatrième me déclara que j'avais une chevelure pleine de lumière. Il a fallu que je lui en offre une mèche.

Le cinquième admirait mes mains qu'il ne se lassait pas de caresser (à tel point même que, souvent, je dus lui rappeler de ne pas oublier le reste).

Selon le numéro six, j'avais une adorable poitrine, sur laquelle il aimait à poser sa tête.

Le septième s'étonnait de la minceur de ma taille: «Tu as une taille de guêpe» me murmurait-il à l'oreille. Et il me serrait si fort que, parfois, je craignais d'étouffer.

Le huitième, lui, n'était pas bavard. Pourtant, un soir — un soir de flamme et de passion — il m'avoua qu'il n'avait jamais vu un corps aussi souple que le mien.

Quant au neuvième, il parlait beaucoup et me dit des choses, toutes à mon avantage, mais que je n'ose pas répéter...

Et il ne serait pas impossible que le numéro dix (que je viens de rencontrer) me prit pour Apollon s'il venait à découvrir d'un coup tout ce que ses prédécesseurs ont trouvé en moi!

Rendez-vous à Montmartre...

Ce thème proposé à l'occasion du traditionnel bal masqué de Carnaval permettait à l'imagination nombre de créations fantaisies et fantaisistes.

Tout concourut à assurer à cette soirée le plus grand succès. Aussitôt le seuil de la salle franchi, nous nous trouvons en plein dans ce quartier de Paris si célèbre par ses rapins et artistes de tout poil. Ici. nous sommes à la terrasse d'un café quelconque de la place du Tertre; là, c'est la place Blanche; plus loin, Pigalle nous accueille...